

Semaine 1

Les questions de base de l'économie

Les sciences économiques ou, plus simplement l'économie, font partie des sciences humaines et sociales...

Que sont alors les sciences humaines et sociales ?

1. Les sciences humaines et sociales

1. Définition

Il s'agit de toutes les disciplines scientifiques étudiant les rapports des êtres humains à la société.

Vous avez par le passé été en contact avec des sciences exactes telles que les mathématiques ou les sciences physiques qui ont pour but principal, comme l'a précisé Jean Piaget, d'étudier des objets et d'avoir une très grande rigueur dans la méthode scientifique. Piaget soulignait les deux grandes difficultés des sciences humaines : la difficulté de mesurer leurs phénomènes et l'impossibilité d'expérimenter... Ces deux points sont des ruptures avec les sciences exactes et l'on peut faire un parallèle avec les notions de « sciences dures » et de « sciences molles ». Nous développerons plus loin dans le programme cette idée en abordant spécifiquement l'économie d'un côté et la sociologie de l'autre. L'utilisation de diverses méthodes de recueil des matériaux est un des gages de la scientificité des sciences humaines et sociales

Les trois disciplines qui composent le programme de cette année scolaire à savoir l'économie, la sociologie et la science politique rentrent pour les deux premières dans le champ des interactions sociales et dans celui dit des humanités pour la science politique...

En clair l'économie met en relation des agents économiques au cours d'activités de production, de consommation et d'échanges ; la sociologie étudie les rapports des hommes en société et comment les sociétés sont organisées ; quant à la science politique elle fait l'objet d'une réflexion remontant à l'Antiquité.

2. Exemple

En 2024, Paris organisera les jeux olympiques d'été, un évènement sportif qui sera retransmis dans le monde entier et auquel participeront de nombreuses nations.

En quoi cet événement intéresse-t-il notre matière ?



Les JO sont au cœur de notre démarche :

- sur un plan économique, il va falloir dépenser avant les JO (construction d'équipements, du village olympique, d'infrastructures de transport, etc...)...Il y aura des retransmissions à la télévision ce qui suppose le paiement de droits de diffusion. Le tourisme sera dopé.
- sur un plan social, ce sera un confluent d'échanges entre des personnes d'horizons différents qui apporteront du prestige à la capitale. On parlera de la France et de Paris dans le monde entier.
- sur un plan politique, des dirigeants de différents pays viendront soutenir leurs champions et viendront gagner en popularité sur notre sol...

Les JO font donc bien l'objet d'un éclairage économique, social et politique. D'ailleurs Pierre de Coubertin qui institua l'idée en 1894 y voyait la possibilité d'une paix mondiale par la rencontre entre les peuples grâce au sport même si c'est devenu une affaire « de gros sous » et aussi une affaire de géopolitique (exemple des cas de dopage et de la Russie exclue des JO en 2018. Les athlètes ont quand même pu concourir sous la bannière olympique).

3. Exercice non à soumettre n°1

À partir de l'exemple de l'école, vous réfléchirez en quoi elle est un fait économique et social

Il y avait à la rentrée 2018 en France 12,4 millions d'élèves et près de 900 000 enseignants : c'est donc un fait

Le budget de l'Etat alloué à l'Education nationale en 2018 était de 50,6 milliards d'euros : c'est donc un fait

La réforme du baccalauréat en 2019 s'inscrit dans le cadre des réformes voulues par le Président de la République : c'est donc un fait

Il vous sera facile de trouver par vous-même d'autres exemples...Voici quelques pistes possibles :

- les vacances
- le cinéma
- la coupe du monde de football en 2018

2. La science économique

1. Mise en situation

À partir de la photo suivante, découvrons ce qu'est la science économique.

Que fait cet homme ? Il est au travail...Il contribue en échange du temps qu'il passe au bureau et qu'il pourrait consacrer à des loisirs, à créer de la richesse...Bien sûr en échange de son activité, il va percevoir un revenu....

Nous sommes là au cœur de l'activité économique.



Source : picjumbo

2. Définition

L' économie est la science qui étudie les activités humaines de production, de répartition et d'utilisation des richesses.

Etymologiquement, l'économie vient du grec « oikos » qui signifie la maison, le foyer et « nomos » qui veut dire administrer.

De l'administration de sa propre maison, l'économie prend le sens général d'administrer au mieux des ressources qui sont le plus souvent rares....

On produit parce que l'on n'a pas...On répartit et on utilise au mieux car rien n'est donné en abondance...C'est la logique même de l'administration et de l' organisation des ressources rares.

3. Une conception classique de l'économie

L'administration des ressources rares

«... En premier lieu, l'homme isolé désire à la fois un revenu réel et des loisirs. En second lieu, il n'a pas assez de l'un ou de l'autre pour satisfaire pleinement son désir de chacun d'eux. Troisièmement il peut passer son temps soit à augmenter son revenu réel, soit à prendre plus de loisirs. Quatrièmement, on peut présumer que, sauf dans des cas tout à fait exceptionnels, son désir des différents éléments constituant du revenu réel et des loisirs sera différent. Il a donc à choisir. Il a donc à faire de l'économie... »

Extrait du texte. Lionel Robbins, *Essai sur la nature et la signification de la science économique*, 2^{de} édition, 1947, Librairie de Médecis.

Nous voyons, à partir de ce texte, les orientations de la science économique...Il est rationnel, fait des calculs ...Comme il y a l'homo sapiens, il y a un homo oeconomicus...Recherchez ses orientations à partir du texte de Robbins...

4. Exercice non à soumettre n°2

Répondez aux questions suivantes :

1. Quelles sont les aspirations essentielles de l'homme ?
2. Identifiez les contraintes qui pèsent sur lui.

3. Quelle solution s'offre à lui ?

3. L'allocation des ressources.



1. Mise en situation : les ménages

Un ménage, au sens statistique, correspond à l'ensemble des personnes occupant un même logement qu'elles aient ou non, des liens de parenté entre elles. C'est l'unité de base de la consommation.

Selon les données de l'INSEE (Institut national des statistiques et des études économiques) le nombre de ménages avoisinait les 29 millions en France en 2017. (Source : édition 2018 des Tableaux de l'économie française).

Regardez attentivement la photo ci-dessus extraite du catalogue de l'enseigne Lidl fin mai 2019. Elle peut illustrer les choix que pratiquent de nombreux ménages.

Leurs besoins sont illimités et leurs ressources elles, le sont, à savoir salaires, retraites et autres formes de revenus... À titre d'information, le montant global de la consommation a atteint en 2018 la somme de 1185 milliards d'euros selon l'INSEE.

La consommation correspond au sens strict à tous les achats de biens et de services faits par les ménages pour répondre à leurs besoins : alimentation, logement, santé, loisirs, etc...

Au sens large, on y inclut les services gratuits fournis par les administrations publiques telles que l'école publique.

Comme l'on dit trivialement, les ménages doivent faire attention à leur porte-monnaie... Avec leurs revenus, ils arbitrent : obtenir un bien à moindre prix permet d'en obtenir davantage ou bien d'avoir accès à d'autres biens voire même d'épargner... Les ménages les plus modestes ont généralement une forte **propension à consommer**, c'est-à-dire que la part des revenus qu'ils peuvent épargner est généralement très faible ou même parfois inexistante.

Les contraintes fondamentales sont les revenus et le temps...Un milliardaire affronte une contrainte de temps (il a les revenus) alors qu'un chômeur affronte une contrainte de revenu (il dispose de temps libre en dehors de sa recherche d'emploi).

2. Exercice non à soumettre n°3

Certaines dépenses de consommation des ménages sont dites contraintes car on ne peut y échapper telles que le logement qui satisfait un **besoin primaire** (en dehors de dépenses incontournables). Elles sont préengagées à la différence des dépenses incontournables que l'on règle au fur et à mesure (l'alimentation, la santé, etc...).

En 1960 elles représentaient 12% dans le revenu des ménages et ont plus que doublé atteignant 30 % en 2017.

Le logement assure un poids prépondérant avec 58% de ces dépenses en 2017.

Selon un sondage fait par l'institut Odoxa à partir d'un échantillon représentatif de la population fait à la fin de l'année 2015, soit un peu plus de 3000 personnes, 13 % de la population sont des « consommateurs futés ». Cela leur a permis d'économiser en moyenne 85 euros sur leurs dépenses contraintes par mois (soit 823 euros contre 908 euros pour les consommateurs « non futés »).

Question : Quelles astuces ces « consommateurs futés » ont-ils pu mettre en place pour payer moins ? Essayez d'en recenser quelques-unes.

Un indice : le catalogue Lidl permet la diffusion des « promos », être à l'affut des bons plans.

Cherchez d'autres petites « combines » que les ménages peuvent développer afin de réaliser des économies ou pour dépenser moins !

3. Mise en situation : les entreprises

Tout comme les ménages, les entreprises doivent allouer au mieux leurs ressources, faire des choix pour réduire leurs coûts de production, rester compétitives et optimiser leurs profits.

Une entreprise est une unité économique organisée qui produit des biens et des services destinés à être vendus sur des marchés dans un but de recherche de profit.

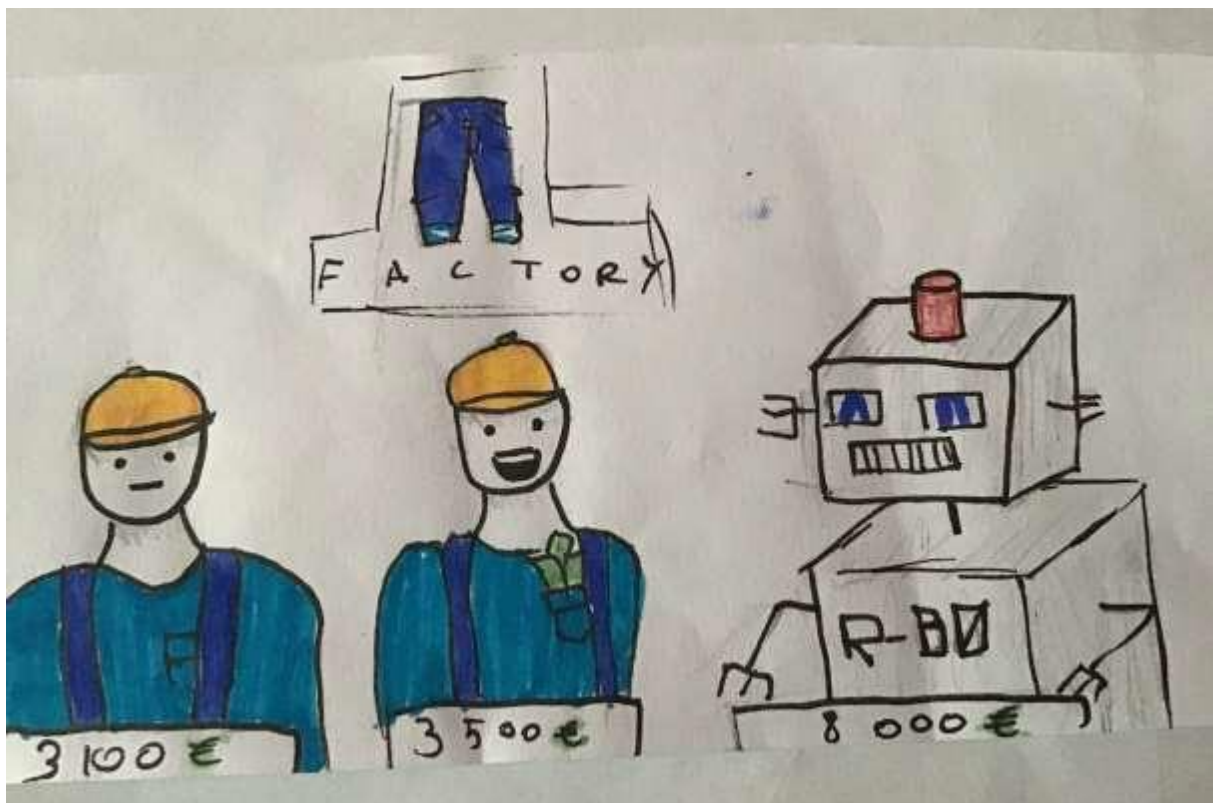
Les arbitrages généraux des entreprises sont :

- quels biens ou services produire ?
- comment les produire ?
- pour qui les produire ?

Ce sont les questions principales sur lesquelles les producteurs s'appuient pour construire leur combinaison productive.

Plus de trois millions d'entreprises sont aujourd'hui recensées en France. Nous pouvons ici citer quelques grands noms comme Air France-KLM, Peugeot PSA, l'Oréal, Bouygues pour citer quelques très grandes entreprises à renommée internationale....

Voici un dessin d'élève de classe de Seconde :



Source : dessin d'Axel Derepas, élève inscrit au Cours Hattemer, année scolaire 2018 - 2019

Regardez ce dessin avec attention et répondez aux questions de l'exercice 4

4. Exercice non à soumettre n°4

- 1 Que représentent les hommes et la machine pour l'entreprise ?
- 2 À quoi correspondent les prix indiqués sous les hommes et sous la machine ?
- 3 Quel est le choix qui se pose à l'entreprise et en quoi cela montre bien la problématique de l'allocation des ressources ?

4. L'économiste

John-Maynard Keynes (1883-1946), qui était...anglais et économiste lui-même a eu un jour cette remarque sur ses confrères qui ne manque pas d'humour :

«... Si les économistes pouvaient parvenir à ce qu'on les considère comme des gens humbles, compétents, sur le même pied que les dentistes, ce serait merveilleux... ».

On les voit souvent comme des gens austères, au jargon incompréhensible mais qu'en est-il au juste ?

Définissons d'abord ce métier.

1. Définition de l'économiste

Selon la définition du dictionnaire Larousse, un économiste est toute personne spécialisée dans l'étude des phénomènes économiques.



La science économique ayant fait son apparition à la fin du 18^{ème} siècle au Royaume Uni sous la plume d'Adam Smith (1723-1790) avec son ouvrage intitulé « La richesse des nations », publié en 1776, c'est donc un métier qui n'a pas 250 ans. Ci-dessus, vous retrouvez le portrait d'Adam Smith... On peut considérer que c'est avec lui que naît la figure de l'économiste comme scientifique.

En fin observateur du processus de la Révolution industrielle en cours au Royaume Uni, il en vient à écrire un fort volume qui traite de la possibilité pour un pays de s'enrichir en généralisant les méthodes de la division du travail qu'il a observée dans une manufacture d'épingles, en encourageant les industries et en pratiquant une politique libérale de non intervention de l'Etat dans l'économie.

Voici, à sa suite quelques grands noms d'économistes qui font partie des dix meilleurs économistes de tous les temps : au 19^{ème} siècle, on trouve David Ricardo, Karl Marx, Léon Walras, Alfred Marshall. Au 20^{ème} on a Keynes, déjà évoqué, Irving Fisher, Joseph Schumpeter, Milton Friedman (qui inspira la politique économique du Président Reagan aux USA), Von Hayek et Paul Samuelson.

Ce sont les dix meilleurs économistes jusqu'à aujourd'hui. Depuis 1969 un prix Nobel est décerné à un économiste. 3 Français l'ont reçu : Gérard Debreu en 1983, Maurice Allais en 1988 et, plus proche de nous, Jean Tirole en 2014.

Peut-être avez-vous entendu les noms d'Armatya Sen et Joseph Stiglitz, tous deux également Prix Nobel ? Le premier est célèbre pour sa contribution à la mesure du développement humain (par l'IDH) et le second a proposé d'autres mesures de la richesse que le PIB. Enfin Thomas Piketty, un Français a publié un véritable best-seller en 2013 « Le capital au XXI^{ème} siècle ».

Léon Walras qui fait partie de la liste des dix meilleurs était également Français. Ce sont les anglo-saxons qui dominent.

2. Le métier d'économiste

Sans être Adam Smith ou un futur prix Nobel, on peut vivre de son métier. Les entreprises ont besoin d'économistes ou bien des centres de recherche et de prospective (l'économie se caractérise effectivement par un regard tourné vers le futur en cherchant à établir des prévisions sur lesquelles peuvent se baser les différents agents économiques).

Regardez avec attention le tableau ci-dessous qui recense les qualifications de l'économiste :

Rôle	Compétences	Formation
Analyses et prévisions pour guider à la prise de décisions (entreprises, administrations)	Capacités de recherche, d'analyse et de synthèse des informations financières, économiques, politiques et sociales	De bac + 3 jusqu'au doctorat en passant par les Masters et l'agrégation

Si vous suivez les informations à la télévision quel que soit le canal, prêtez l'attention : vous verrez que les médias recourent très souvent aux lumières « éclairées » des économistes.

3. Exercice non à soumettre n°5 (test de vérification des connaissances)

Cochez la case qui convient :

Questions	Vrai	Faux
L'élection du Parlement européen en 2019 est un fait économique		
Le mouvement des gilets jaunes est un phénomène à caractère social		

La science économique est créée au 20 ^{ème} siècle		
Un ménage dépense les yeux fermés		
Une entreprise cherche à minimiser ses coûts de production		
Les JO sont exclusivement un fait social		
Le logement est la dépense contrainte la plus importante		
Les arbitrages pour les ménages et les entreprises sont identiques		
Le Prix Nobel a récompensé Adam Smith		



Semaine 2

Les questions de base de la sociologie

Vous avez réfléchi la semaine dernière sur l'économie en tant que science humaine et sociale...La réflexion cette semaine s'articulera autour de la sociologie qui, par définition, rentre dans le cadre des sciences sociales...Si toute société présente des faits sociaux, c'est seulement au milieu du 19^{ème} siècle que la sociologie va émerger alors même que l'économie est déjà une discipline reconnue et autonome...Sans doute les bouleversements liés aux techniques agricoles et à la Révolution industrielle sont-ils des facteurs explicatifs par l'exode rural, la croissance urbaine, le développement du salariat et les conflits nés de la répartition des terres qu'ils génèrent et qui conduisent à une réflexion sur la question sociale...Mais une volonté de classer les sciences conduira le philosophe Auguste Comte à parler d'une « physique sociale ».

Que signifie alors l'étude de la vie en société et des comportements sociaux ?

1. Le champ d'étude de la sociologie

1. Définition de la sociologie

La sociologie est une science cherchant à comprendre les comportements humains en partant du principe qu'ils ne s'expliquent ni par le hasard, ni par le biologique, mais par le social.

Pour le dictionnaire c'est l'étude scientifique des sociétés humaines et des faits sociaux

Cette science émerge vraiment à la fin du 19^{ème} siècle en France sous la plume de Émile Durkheim (1858-1917) qui en fait vraiment la science des faits sociaux...Cependant les traits de l'analyse sociologique pouvaient déjà se retrouver du côté de la littérature notamment avec un auteur comme Montesquieu (1689 – 1755) et ses fameuses « Lettres Persanes ».

Durkheim prendra appui sur les sciences dures et notamment sur la statistique pour fonder la sociologie. On a pu auparavant parler de « physique sociale » avec un auteur comme Quételet (1796 – 1874) mais aussi Auguste Comte (1798 – 1857) déjà évoqué.

2. Le fait social selon Durkheim

Le fait social

« ...c'est toute manière d'agir, de penser, de sentir, fixée ou non, susceptible d'exercer sur l'individu une contrainte extérieure... »

Extrait, Émile Durkheim, Les règles de la méthode sociologique, 1895, Édition Alcan
1909



Émile Durkheim (1858 – 1917)

Durkheim précise les différentes caractéristiques du fait social :

- il est collectif et stable...En ce sens, on peut l'observer grâce à des statistiques car il possède une certaine régularité dans le temps.
- il est extérieur aux individus et contraignant. Il s'impose à eux de manière coercitive.

Il étudiera de manière scientifique un phénomène que l'on pensait purement individuel en son temps : le suicide. Pour contrer cette idée, il collectera des données sur les « morts volontaires » sur plusieurs décennies qu'il rangera ensuite en catégories selon la situation familiale, le lieu d'habitation, une croyance religieuse ou non etc...C'est ainsi qu'il met en application un de ses principes phares qu'il explique notamment dans son ouvrage « Les règles de la méthode sociologique » (1895), dans lequel il montre que les faits sociaux doivent être expliqués par d'autres faits sociaux.

Il se rendra compte que certaines catégories connaissent des taux de suicides plus importants que d'autres et que, en conséquence, ce n'est pas le fruit du hasard et que des facteurs extérieurs à l'individu conduisent à cette décision...Le suicide ne peut être ainsi réduit à un seul acte individuel et à des dimensions psychologiques dans le cadre de la perspective offerte par Durkheim.

3. Exercice non à soumettre n°6

Sachant qu'un fait social est collectif et stable, récurrent, indiquez et justifiez si les faits suivants peuvent être des faits sociaux :

- 1 La crise des banlieues
- 2 L'échec scolaire
- 3 Je prends mon petit déjeuner le samedi à 6 heures du matin
- 4 Le chômage
- 5 Ma voisine a l'habitude d'arroser mes plantes quand je suis en vacances

Durkheim, par ses analyses, a cherché à montrer que les bouleversements économiques et sociaux liés à la Révolution industrielle, s'ils pouvaient créer des inquiétudes et des conflits, ce que l'on retrouve à travers l'émergence de « la question sociale », n'empêchaient pas le développement de nouvelles formes de liens sociaux et l'intégration des hommes dans la société.

En ce sens, il a cherché à donner une légitimité aux institutions de la 3^{ème} République telles que l'école qui, à partir des lois de Jules Ferry (1881-1882) la rendant publique, laïque et obligatoire, permettra de rapprocher les Français autour de normes et de valeurs communes.

4. Un fait social contemporain

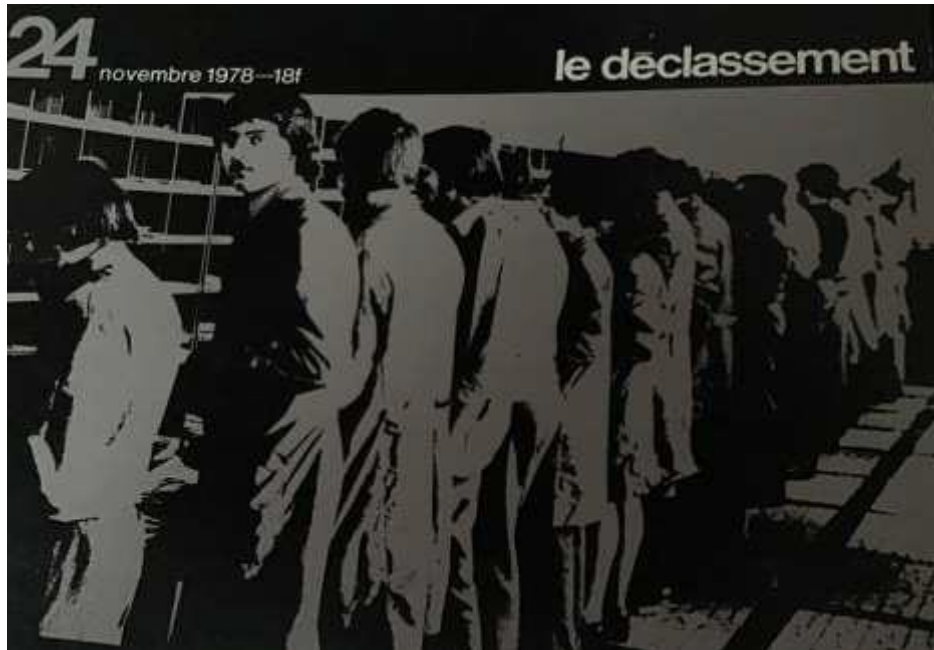
Plongeons-nous dans la société un siècle après Durkheim... L'une des grandes peurs à la fin du 20^{ème} et du début du 21^{ème} siècle est le chômage. Les médias en parlent tous les jours. On parle moins du fait social qu'est le déclassement et qui crée des inquiétudes pour ses propres enfants ou pour soi-même.

Le déclassement est la perte d'une position dans la société par rapport à ses antécédents familiaux ou bien au cours de son existence ou encore par rapport à des attentes que l'on avait en fonction de son diplôme.

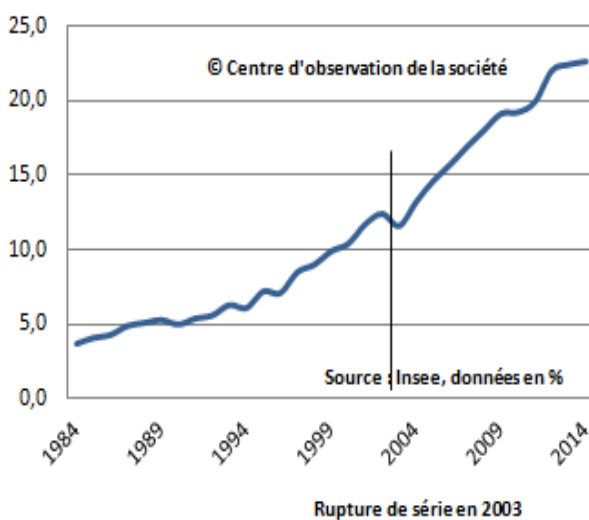
Pour illustrer prenons trois cas de figure : un fils de cadre qui devient employé, un cadre qui perd son emploi et en retrouve un comme technicien, enfin un diplômé de bac + 4 qui devient vendeur dans un grand magasin...

Le déclassement est une réalité depuis les 30 glorieuses...En voici pour preuve une photo de couverture d'une revue de sociologie fondée par Pierre Bourdieu (1930-2002).

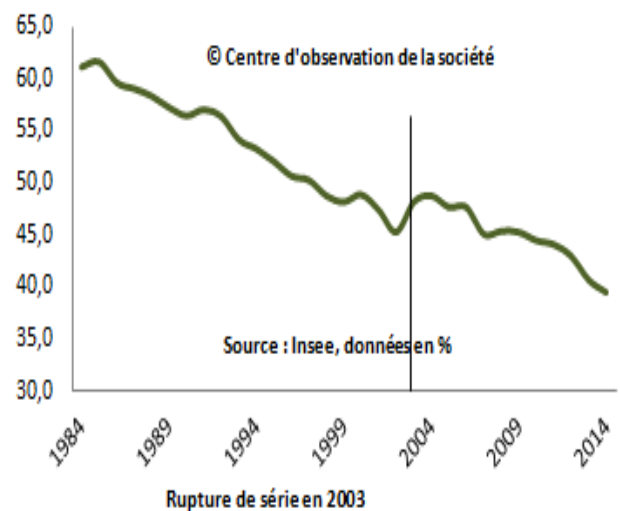
Vous voyez la date : novembre 1978 avec publication dans les Actes de la recherche en sciences sociales (revue de recherches sociologiques fondée par Pierre Bourdieu).



Part d'ouvriers ou employés non qualifiés parmi les diplômés de bac ou +, 11 ans après leur sortie de l'école, en %



Part de cadres ou de professions intermédiaires parmi les diplômés de niveau bac, 11 ans après leur sortie de l'école, en %



Etudiez maintenant les deux graphiques ci-dessus :

Source INSEE, reproduits dans *observationsociete.fr*, 2016

Ils présentent une réalité plus contemporaine du déclassement. Répondez alors aux questions suivantes :

5. Exercice non à soumettre n°7

1. En quoi peut-on dire que le déclassement est un fait social ? Utilisez pour votre réponse la photographie et les deux graphiques.
2. Faites une phrase qui intégrera les chiffres de l'année 2014 pour les deux graphiques. Votre réponse intégrera la date et la source
3. Commentez brièvement chacun des graphiques
4. Quelles explications pouvez-vous envisager ?

2. L'intérêt de la sociologie

Pourquoi faire des études sociologiques ? Nous vivons dans des sociétés humaines et des lors, nous avons des interactions entre nous...Il est alors intéressant de les étudier, surtout quand elles sont productrices de dangers, de risques pour la société et qu'il faut apporter des solutions.

Étymologiquement, sociologie renvoie à « socio » qui veut dire associé en grec et « logos », le discours...Nous parlons alors de problèmes qui naissent entre les membres d'une même communauté.

La société peut alors changer, s'améliorer suite aux analyses des sociologues. Deux points principaux sont à souligner :

- la compréhension de la vie en société
- L'étude des comportements sociaux.

La solitude de Robinson

« ...quant au chien, il sauta de lui-même hors du vaisseau, et vint à la nage le retrouver à terre après que j'y eus conduit ma première cargaison. Pendant bien des années il fut pour moi un serviteur fidèle ; je n'eus jamais faute de ce qu'il pouvait m'aller quérir, ni de la compagnie qu'il pouvait me faire ; seulement j'aurais désiré qu'il me parlât, mais c'était chose impossible... »

Extrait, Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719, édition Bibliothèque de la Pléiade, 2018.

Vous avez bien certainement lu Robinson Crusoé... Dans son île déserte, jusqu'à l'arrivée de Vendredi, il doit se contenter de présence animale : chien ou chats rescapés du naufrage ou perroquet capturé dans l'île et qui mettra des années avant de bredouiller quelques mots...

1. Exercice non à soumettre n°8

1. Qu'est-ce qui permet de dire, à partir du texte, que Robinson a besoin de la société ?
2. Si la société des animaux ne peut combler son besoin de liens avec des autres hommes, peut-il en revanche satisfaire certains besoins en ayant une démarche économique ? Lesquels ? Justifiez !

Les hommes en société ont des interactions entre eux par les différents échanges auxquels ils procèdent. Ceux-ci peuvent être de différentes natures : affectifs au sein de leurs familles et de leurs groupes de pairs (amis), marchands par leurs achats de biens ou de services ou par l'échange de leur travail contre une rémunération...

Plus la société est développée, plus les besoins se développent et se renouvellent poussés le plus souvent par l'appartenance à une société de consommation...

Nos besoins varient d'une société à une autre et nous sommes socialisés, éduqués à partir de normes et de valeurs qui nous portent et guident nos actions, nos comportements... Nous verrons à la fin de l'année scolaire ces mécanismes d'apprentissage que subit l'individu dans notre réflexion sur « comment devient-on des acteurs sociaux ? ».



L'image qui précède montre l'impact de la socialisation qui nous modèle selon ce que la société souhaite pour que chacun puisse y trouver sa place. En ce sens, la machine présentée par l'image, peut être considérée comme une métaphore des institutions. Par exemple, vous faites des études pour obtenir un diplôme qui vous facilitera l'accès au travail et vous donnera l'une des clefs de l'intégration sociale.

2. La compréhension de la vie en société

L'individu en société n'est pas comme Robinson qui ne peut pas bénéficier de sociabilités. Le mode de vie propre à l'homme se caractérise par une association organisée à travers des

lois, des coutumes, des intérêts, etc...

En effet, l'homme a des besoins à satisfaire ; il a des échanges de biens et de services qui sont plus avantageux que la vie dans la nature...Le travail social est divisé et chacun peut profiter de l'activité spécialisée des autres, ce qui les pousse à communiquer et à mettre en place une organisation permettant de satisfaire leurs besoins.

Pour aller plus loin, il s'agit d'une idée que Smith avait utilisée et développée dans son analyse à travers notamment l'idée de propension à trafiquer ou à échanger.

Il faut donc des règles de coopération car en l'absence de toute organisation aucune vie en société n'est possible. La société évolue en permanence sous l'influence des technologies, de la publicité, des contacts sur l'extérieur dans le cadre mondialisé et impose aux sociologues de refaire des analyses pour comprendre le monde qui nous entoure et ses évolutions.

Voyons par exemple une nouvelle manière de consommer ou plutôt de pratiquer l'achat des biens et services qui répondent à nos besoins : l'e-commerce.

3. Exercice non à soumettre n°9



Avant toute chose, vous pouvez consulter, pour aller plus loin, le lien suivant : <https://fr.statista.com/statistiques/474685/chiffre-d-affaires-e-commerce-france/>

L'e-commerce a atteint un chiffre d'affaires atteignant 92,8 milliards d'euros en 2018. Le chiffre a été poussé par la croissance du nombre d'acheteurs et également par le nombre de sites de ventes en ligne qui a régulièrement augmenté.

Le diagramme montre la forte croissance des ventes entre 2005 et 2016. Le chiffre d'affaires

a été multiplié par 8,6 (et par 11 si on actualise à l'année 2018).

1. En quoi la vente en ligne est-elle un fait social ? Pensez aux caractéristiques du fait social
2. En quoi ce développement bouleverse-t-il notre mode de vie et semble répondre aux exigences de la vie moderne ?
3. Est-il destructeur des liens sociaux classiques ?
4. Quel impact a-t-il sur l'économie ?

En répondant à ces questions, vous posez bien une problématique sociologique.

4. L'étude des comportements sociaux

Pour aborder ce point d'analyse, sollicitons la pensée du sociologue américain Robert Merton (1910-2003) qui avait montré cinq cas comportementaux de l'individu en société :

- le conformiste : c'est l'individu qui adhère complètement aux normes et aux valeurs de la société ;
- le ritualiste adhère pour la forme, pour ne pas avoir de problème dans la société mais n'est pas enthousiaste ;
- l'innovateur adhère aux valeurs mais pas aux normes : voler est une manière d'atteindre les valeurs matérielles de la société mais sans passer par les moyens permis ;
- le rebelle s'oppose aux normes et aux valeurs ;
- l'évadé s'auto exclut de la société.

Vous voyez bien, à travers cette analyse, la grande diversité des comportements sociaux même si celui de conformiste, est le plus répandu. La société peut évoluer sous l'action de ceux qui s'écartent des normes par leurs modes de vie, de pensée...Grâce à cela, nous disposons d'innovations. Pensez à Léonard de Vinci (1452 – 1519) qui a eu de très nombreux projets visionnaires mais peu adaptés à son époque car on ne maîtrisait pas encore certaines techniques (comme par exemple l'aéronautique).

5. Exercice non à soumettre n°10

En reprenant la classification des comportements selon Merton, identifiez les comportements de l'élève :

<u>Comportement de l'élève</u>	<u>Correspondance comportementale chez Merton</u>
Élève qui triche en DST	
Élève qui a bien révisé	
Élève qui dort en DST	
Élève qui écrit le minimum	
Élève qui s'agite, dérange	

Une petite remarque concernant le premier cas évoqué par le tableau : celui de l'élève qui triche...La tricherie est devenue un fait social avec, en 2017, 556 cas sanctionnés et 306 cas de fraudes dues à l'usage de son téléphone portable durant les épreuves du baccalauréat.

Les chiffres étaient en hausse de 18% par rapport à l'année antérieure mais les chiffres sont parfois difficiles à interpréter : est-ce une réelle hausse ou bien le renforcement des contrôles a-t-il permis de surprendre davantage de fraudeurs ? Les statistiques sont toujours des données très incomplètes qu'il faut donc manipuler avec précaution ?

3. Le métier de sociologue

Ce titre reprend le nom d'un ouvrage collectif de trois sociologues : Pierre Bourdieu, déjà évoqué auparavant, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron en 1968.

La sociologie émerge à la fin du 19^{ème} siècle à partir de la philosophie...Elle s'en émancipe et un sociologue peut en vivre aujourd'hui même si les places sont rares...

1. Les grands sociologues

Aux côtés de Durkheim, il convient de citer Max Weber (1864-1920). Il est allemand et développera une approche différente de celle de Durkheim, privilégiant la compréhension des conduites des acteurs sociaux. L'approche de Max Weber est celle de l'individualisme méthodologique. Nous développerons les traits caractéristiques de celle-ci dans les prochaines séquences.

Allemand également, Karl Marx (1818-1883) sera le premier à faire une analyse moderne des classes sociales qui s'affrontent même si l'Histoire ne lui donnera pas raison.

Alexis de Tocqueville (1805-1859) sera mandaté par le gouvernement français pour un voyage d'étude aux USA. Il publiera par la suite son ouvrage « De la démocratie en Amérique » (1848) où il verra, dans les démocraties une tendance au développement des classes moyennes. De par ses dates de vie, c'est un précurseur de la sociologie.

En France toujours, mais plus proche de nous, citons Pierre Bourdieu (1930-2002) qui est une référence pour les études de SES au lycée et enfin Alain Touraine (né en 1925) qui a

étudié les nouveaux mouvements sociaux des années 1960/70... Raymond Boudon (1934 – 2013) a suivi les traces de Max Weber pour étudier (entre autres) les inégalités scolaires à partir des stratégies familiales.

2. Exercice non à soumettre n°11

Réfléchissez à la pensée suivante de Durkheim :

« Une science positive doit regarder les faits sociaux comme des choses »

3. Les sociologues aujourd'hui

La place des sociologues est partout : dans la recherche, dans l'enseignement, dans les entreprises, dans les instituts de sondage. Gouvernants, chefs d'entreprise, hommes politiques, citoyens ont besoin de connaître l'état de la société pour anticiper, corriger, comprendre... Comme la société change, nous aurons toujours besoin de sociologues.

<u>Type de sociologue</u>	<u>Rôle</u>	<u>Formation</u>
Recherche	Comprendre et expliquer les mécanismes concernant l'organisation et l'évolution de la société	Doctorat, agrégation
Entreprise	Chargé d'études, consultant ou assistant du DRH. Sondages auprès des salariés, analyse de l'emploi, mise en place de formations.	Licence en sociologie, mathématiques, informatique et statistiques appliquées
Instituts de sondage, agences de marketing	Identification des nouvelles tendances, attentes des consommateurs, comportements électoraux	Même profil et sciences politiques

4. Exercice non à soumettre n°12 (test de vérification des connaissances)

<u>Questions</u>	<u>Vrai</u>	<u>Faux</u>
La sociologie est la science des faits sociaux		

Durkheim est le fondateur de la sociologie en Allemagne		
Le conformiste selon Merton adhère aux normes et valeurs de la société		
Un fait social est seulement collectif		
Le déclassement social est le redoublement scolaire		
L'e-commerce n'intéresse pas les sociologues		
La sociologie comme l'économie naissent de la philosophie		
La vie en société suppose une organisation		
Durkheim a développé une sociologie de la compréhension		
Certaines entreprises recrutent des sociologues		

